

Mise au point de techniques très simplifiées d'implantation pour améliorer la durabilité des systèmes de grandes cultures dans le Sud- Ouest

Organisme chef de file : *Chambre Régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées, 05 61 75 26 00*

Chef de projet : *Christian LONGUEVAL, christian.longueval@mp.chambagri.fr*

Partenaires : *Chambres d'Agriculture Ariège, Aude, Haute Garonne, Gers, Tarn, Association des agriculteurs d'Auradé, FDCUMA Gers, AGRO'DOC, Arvalis, Cétiom, ACTA, Solagro, EPLEFPA, Ecole d'ingénieurs de Purpan,*

Objectifs :

L'abandon du labour pour des techniques simplifiées d'implantation des cultures présente un certain nombre d'atouts pour l'agriculteur et l'environnement : réduction du temps de travail, des consommations d'énergie, des phénomènes d'érosion...Néanmoins, ces techniques très simplifiées sont très peu développées aujourd'hui en particulier sur les cultures d'été car les agriculteurs s'interrogent sur leur faisabilité et sur les risques en terme de rendement, de qualité et de résultats économiques.

Le projet a pour objectifs :

- la mise au point de techniques très simplifiées d'implantation des grandes cultures : non-labour superficiel ou semis direct, avec ou sans couverts végétaux, dans les conditions pédoclimatiques du Sud-Ouest

l'évaluation de l'impact de ces techniques très simplifiées sur les plans technique, agronomique, économique et environnemental.

Résultats et valorisations attendus :

A l'issue de 3 ans d'élaboration de références, le projet devra répondre aux questions suivantes :

- sur le plan technique et agronomique :
quelles sont les conditions de réussite de systèmes de cultures très simplifiés avec semis direct sur cultures d'hiver et non-labour superficiel sur cultures d'été, des systèmes sans aucun travail du sol (semis direct sur toutes les cultures) sont-ils possibles ? la pratique des couverts d'interculture est-elle nécessaire pour la réussite de ces systèmes ? Quelles sont les conditions de maîtrise des risques sanitaires (en particulier fusariose et mycotoxines)
- concernant les références économiques : quelles sont les consommations d'intrants, les temps de travaux et les coûts de production ?
- concernant les aspects environnementaux le recours aux produits phytos peut-il être réduit et comment ? quel impact de ces systèmes sur la qualité de l'eau, les molécules phytos sont-elles plus facilement dégradées en systèmes de non-labour, quels sont les bilans d'énergie et de GES de ces systèmes, quelles sont les incidences sur le sol et en particulier sur le stockage de carbone ?

Les modes de valorisation envisagés:

- L'élaboration de fiches témoignages à partir de l'expérience du réseau d'agriculteurs constitué pour le projet et de fiches thématiques : références techniques (matériel), agronomiques (rotation, couverts végétaux, réduction des risques sanitaires...), économiques, énergétiques...
- Des propositions de prototypes d'itinéraires techniques selon types de sol et rotations avec leurs conditions de mise en œuvre et propositions de rotations adaptées à ces techniques
- Un séminaire de restitution des résultats du projet